



HISTOIRE – GEOGRAPHIE

A. HISTOIRE : (Traiter au choix un des sujets suivants)

SUJET1 : DISSERTATION

TEXTE 1 :

La guerre froide fut d'abord un affrontement entre les États-Unis et l'Union soviétique, bien qu'il engageait le monde entier. (...) Il importe de revenir sur la place de la Chine dans ce jeu à deux (...). Pour Staline, la Chine communiste était le partenaire idéal pour contrer l'influence des États-Unis et étendre le bloc de l'Est en Asie.

Source : « RUSSIE-CHINE, du conflit armé à « l'amitié sans limites » », [.https// www.bbcnews.org](https://www.bbcnews.org)
visité le 21 Mars 2025 à 15h 12 minutes

TEXTE2 :

(...) La guerre froide a été remportée par les USA qui ont réussi à imposer à l'Union soviétique « Puissance Pauvre », une course aux armements que son système économique, ne pouvait pas remporter (...). Le contre choc pétrolier des années 1980 lui a porté un coup probablement plus terrible que la guerre d'Afghanistan. Il s'en est suivi une remise en cause du mode de production socialiste par les élites gouvernementales soviétiques. Les élites chinoises ont fait le même constat, mais elles ont su conserver le pouvoir en adoptant de façon toujours plus résolue l'Économie de Marché.

Source : « Décolonisation, guerre froide et anti-impérialisme. Le Tiers monde, enjeux et acteurs », [https:// www.histoiresavoir.fr](https://www.histoiresavoir.fr)

CONSIGNE

Analyse la collaboration entre l'URSS et la Chine pour contrer l'influence des États-Unis entre 1949 et 1973, puis évalue les stratégies mises en œuvre par ces deux puissances communistes face à l'essoufflement de leur modèle.

SUJET 2 : COMMENTAIRE DE TEXTE

En 1945, le partage de l'Europe n'est pas un choix, c'est une réalité militaire. (...) Il y a un effondrement des puissances d'Europe. (...) Les deux Grands (...) se retrouvent à organiser le monde. (...) Un semblant de coopération persiste encore (...), mais celle-ci ne tarde pas à se déliter face à l'évidence de leur rivalité. La confrontation entre les deux puissances relève d'abord du jeu d'influences, mais elle gagnera bientôt les domaines scientifique, industriel, sportif et militaire. (...). Mais c'est en Asie, en 1950, que le monde entre véritablement dans la Guerre Froide.

(...) La victoire des indépendantistes dans les guerres de décolonisation, comme en Indochine, conduit à l'émergence d'une troisième force. La conférence des non-alignés se tient du 18 au 24 avril 1955 en Indonésie, et offre l'occasion à des personnalités anticoloniales comme Nasser (...) d'émerger sur la scène mondiale.

La même année, l'URSS organise en réponse à l'OTAN sa propre force militaire. (...). En Amérique latine, les Etats-Unis déploient toute leur influence pour ne laisser aucune marge aux soviétiques. (...). En 1975, (...) l'URSS (...) soutenant notamment des milices communistes en Afrique, (...) envoie également son armée en Afghanistan. (...). A partir de 1985, Mikhaïl Gorbatchev accepte de rencontrer les présidents américains pour entamer des négociations.

Source : Marine Jeannin, « Guerre Froide : pourquoi le monde n'a-t-il pas basculé dans la Troisième Guerre mondiale ? », <https://www.geo.fr>, publié le 18 aout 2020, visité le 21 janvier 2024 à 12 h 45.

CONSIGNES

- 1. Présente le contexte historique en identifiant dans le texte deux thèmes majeurs auxquels les faits relatés renvoient. Explique un événement cité dans le texte et associé à chacun de ces thèmes. (06 points)**
- 2. Commente le passage souligné dans le texte en analysant le rôle de la rencontre qui y est évoquée dans le processus d'émancipation des territoires d'Afrique. (07 points)**
- 3. Evalue la réaction des Etats-Unis en Asie et en Amérique latine face à l'expansion soviétique de 1955 à 1975. (07 points)**

B- GEOGRAPHIE : (Traiter au choix un des sujets suivants)**SUJET1 : DISSERTATION**

Contexte : Pour beaucoup dans le monde, la prééminence des Etats-Unis dans l'économie mondiale, naguère encore avérée, est toutefois menacée...

Pour se convaincre de l'inquiétude américaine, il n'est que de considérer l'usage de plus en plus fréquent, par les administrations américaines successives, de mesures de politique commerciale agressives ou de sanctions économiques à l'encontre de leurs adversaires, voire de leurs partenaires ou alliés, en tablant sur la puissance et l'incontournabilité de l'économie américaine pour le reste du monde.

Source : www.vie-publique.fr/parole-d'expert

Consigne : A la lumière des propos ci-dessus, analyse trois menaces de nature différente qui pèsent sur l'économie américaine puis évalue les stratégies déployées par les Etats-Unis pour maintenir leur leadership à l'échelle mondiale.

SUJET : 2 COMMENTAIRE DE DOCUMENTS

THEME : L'économie mondiale : Le retour au protectionnisme ?

DOCUMENT 1 : Indicateurs économiques de l'Europe, de la Chine et des Etats-Unis

Région/Pays		EUROPE	CHINE	ETATS-UNIS
PIB (en milliards de dollars)	2015	19179,666	11061,570	18295,000
	2020	21038,432	14687,744	21323,000
	2024	23858,902	17963,171	25744,100
Exportations (en milliards de dollars en 2024)		8436,833	3379,748	2018,543
Importations (en milliards de dollars en 2024) ?		8319,019	2556,763	3168,471

Source : Livre de poche des statistiques mondiales, édition 2024

DOCUMENT 2 :

La vision d'une mondialisation heureuse, avec un libre-échange perçu comme un jeu à somme positive est aujourd'hui remplacée par celle d'un commerce mondial potentiellement dangereux, source de dépendances et de vulnérabilités. Pour les États-Unis en déficit commercial chronique, les excédents commerciaux légitiment des politiques protectionnistes pour faire obstacle à une mondialisation jugée désormais préjudiciable à leur économie.

Dans le viseur des États-Unis, la Chine, ce grand rival stratégique, gagnant de la mondialisation, qui est désormais perçue comme une menace pour la sécurité nationale, vu sa centralité dans les chaînes de valeur mondialisées. (...)

La menace est celle d'une instrumentalisation des dépendances commerciales à des fins politiques avec des stratégies de coercition économique (embargo, boycott, restrictions aux exportations). C'est déjà ce que l'on observe aujourd'hui avec, à titre illustratif, une limitation à l'exportation de technologies américaines vers la Chine, le filtrage des investissements directs étrangers ou, en sens inverse, la mise en place par Pékin d'un visa d'exportation pour le gallium et le germanium, deux métaux critiques pour l'électronique de haute performance. (...)

La volonté des États-Unis est en effet de rapprocher et de construire des chaînes de valeur sur le continent américain dans le cadre de l'accord USMCA. En Asie, conformément à l'idée d'une mondialisation entre amis, les États-Unis privilégient le commerce avec ses alliés – le Japon, la Corée du Sud, et Taïwan. (...). Cette tendance se couple néanmoins d'une forte augmentation des intrants en provenance de la Chine mettant en exergue le renforcement des dépendances non plus directes mais indirectes. (...). **La Chine tisse sa toile dans les pays voisins, voire au-delà, en particulier au Mexique en proximité des États-Unis, pour conserver son accès au marché américain.**

Source : <https://etudes-economiques.credit-agricole.com/Publication/2024-septembre>.

DOCUMENT 3

Il y a eu plusieurs phases dans la manière dont les Européens ont abordé la Chine. A partir du moment où les États-Unis sont rentrés dans une phase de confrontation avec Pékin sous la présidence de Donald Trump, les Européens ont eu tendance à suivre de manière un peu scrupuleuse le chemin ouvert par les États-Unis. Et puis, il y a eu une seconde phase en 2020, notamment au moment de la crise sanitaire, alors que les États-Unis s'étaient enfermés dans une position de confrontation assez forte, (...) les Européens, eux, s'étaient mis plutôt dans une position d'ouverture et de dialogue. (...)

Les Européens ont tout intérêt à avoir effectivement une position qui soit une position européenne, c'est-à-dire une position qui défend les intérêts européens. (...). Et on voit bien qu'au sein de l'Europe, certains pays comme l'Allemagne ou la France ont tendance à vouloir maintenir de bonnes relations avec Pékin, tandis qu'avec d'autres, notamment en Europe orientale, on est plutôt dans une approche un peu plus défiante aujourd'hui.

Source : <https://www.lopinion.fr>

CONSIGNES

- 1- A partir du document 1, représente graphiquement les taux d'évolution du PIB (de 2015 à 2020 et de 2020 à 2024) et le solde commercial en 2024 des pays et région. Interprète le graphique réalisé. **(07points)**
- 2- A partir du document 2, relève et explique deux mesures déployées par les États-Unis contre la Chine puis analyse la stratégie chinoise de contournement. **(06points)**
- 3- En s'appuyant sur les différents documents, analyse le dilemme européen face aux rivalités économiques et géopolitiques entre la Chine et les États-Unis. **(07points)**